



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 140 - Octobre 2019

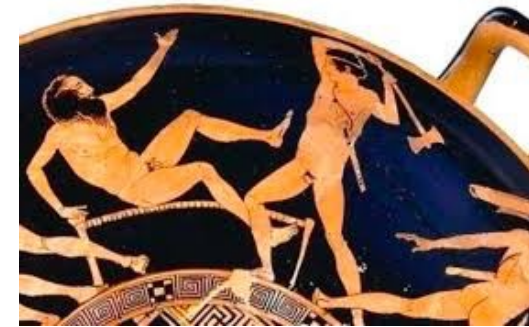
Le lit de Procuste

Procuste était un bandit grec légendaire qui attirait sur un lit les étrangers qui passaient devant chez lui, pour couper les jambes de ceux qui étaient "trop grands" et dépassaient du lit, et pour étirer les membres de ceux qui étaient "trop petits", jusqu'à ce qu'ils fassent tous la même taille. Il est le symbole de la mise en conformité sociale.

On demande bien souvent aux travailleurs sociaux de faire de la "mise en conformité" : il nous faut faire rentrer les personnes dans le moule du travail salarié (se lever de bonne heure, respecter la hiérarchie, obéir aux ordres, travailler avec efficacité), dans le moule du logement (vivre seul ou en couple, gérer son budget, savoir cuisiner quelques plats "équilibrés"), dans le moule comportemental (pas de bruits, pas d'odeurs 😊), une tenue passe partout, un langage respectueux et poli)...

Bref, on nous demande souvent, implicitement en général, d'être des brigands xénophobes (notons que certains textes, qui recommandent de n'accueillir que les migrants dont nous avons économiquement besoin, sont très explicites). De façon plus générale, on nous demande d'intégrer les jeunes, migrants ou non, dans la société telle qu'elle est.

Mais si dans les comportements prétendument asociaux d'aujourd'hui, il y avait les germes de la société de demain ? Si dans le refus du travail, il y avait l'espoir que dans l'avenir ce soit une activité organisée collectivement, rationnellement, humainement, à tel point qu'on aurait plaisir à participer à la production des richesses ? Et si la mécanisation permettait de se débarrasser des travaux pénibles et répétitifs ? Et pourquoi les travailleurs sociaux ne se lanceraient-ils pas à expérimenter, à leur échelle, des lieux de travail épanouissants, agréables, et utiles bien sûr ?



Et pourquoi vivre chacun de son côté, dans une petite boîte, plutôt qu'avec ses amis, en groupe, en répartissant les tâches ? Et pourquoi les travailleurs sociaux ne créeraient pas des lieux où vivre ensemble, tout le temps que ça nous/leur plaira ? Pourquoi ne pas viser à transformer la "bande" d'adolescents en groupe harmonieux, dans lequel chacun aurait sa place, son rôle, soit reconnu, respecté ?

Et pourquoi viser l'uniformité des comportements, alors qu'on pourrait profiter de la richesse et de la diversité de tous ? Pourquoi ne pas transformer les exubérances et les auto affirmations délirantes en créativité, reconnaissance, plaisir de faire la fête, convivialité ?

Il faut une baguette magique pour cela ? Non, une boussole, qui nous dise dans quel sens ramer, et comme carte, nous avons les récits de tous ceux qui ont mis sur pied de telles institutions dans le passé...

Vers une nouvelle pensée unique...

Toutes les langues évoluent, même la langue de bois ! Face à la détérioration de plus en plus inquiétante de notre environnement (climat, pollution, réchauffement...) la pensée unique prend peu à peu un tournant. Elle adopte une forme très particulière de recommandations pseudo écologique, genre "utilisez des pailles en carton", "bannissez les sacs en plastique" ou même "faites pipi sous la douche"...

Les médias, les politiques, et même le patronat, tout le monde met progressivement en avant ces recommandations. Rien que cette belle unanimité des responsables de la société d'aujourd'hui devrait nous rendre méfiants. C'est un peu comme si les icebergs se lançaient à nous expliquer comment sauver le Titanic.

En fait, toutes les recommandations ci-dessus s'adressent aux consommateurs, alors que ce qui est totalement irresponsable dans la société actuelle, c'est le système productif ! Mais les dirigeants politiques et économiques ont compris comment utiliser la situation à leur profit : en nous demandant d'économiser sur l'eau, les équipements, l'essence, l'électricité... ils nous demandent surtout de dépenser moins. Et ça les arrange : ils veulent baisser encore nos revenus !

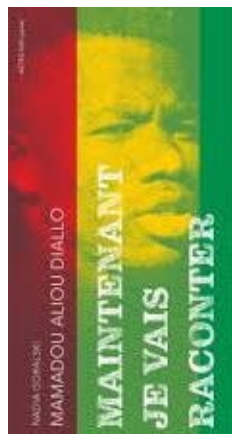
Mais c'est le système productif qu'il faut changer. Si on limite la consommation, on va peut être repousser (de combien de minutes ?) la fin du monde¹. Mais en utilisant toutes nos connaissances et la force de travail de tous, pour produire propre, sans déchets, de façon circulaire, en recyclant tout, on peut produire ce qui est nécessaire pour faire vivre, et faire bien vivre, les plus de 7 milliards d'hommes vivant actuellement sur la planète. Et même les 10 milliards qui y vivront demain.

Le raisonnement dit du colibri, popularisé par Pierre Rabhi, est typique de cet aveuglement : il propose de faire les choses à l'échelle individuelle, sans se préoccuper des vraies raisons de la menace environnementale, qui sont sociales.

Oui, il nous faut changer de logique économique, passer à un tout autre système de production, propre, et visant la satisfaction des besoins de toute l'humanité. Et pour cela il ne s'agit pas de faire des petites choses, chacun dans son coin, mais de construire une société complètement différente. Et c'est une autre paire de manche.



¹- pour les plus économistes : en même temps ce processus va renforcer la crise : chaque capitaliste a intérêt à baisser le salaire de ses propres employés, mais comme chaque capitaliste fait la même chose, cela entraîne la baisse générale des salaires et donc le rétrécissement du marché. Et la crise s'aggrave. Le capitalisme est non seulement aveugle, mais contradictoire.



Nous avons déjà présenté plusieurs livres sur l'un des phénomènes les plus marquants de notre époque : la migration de jeunes depuis l'Afrique vers l'Europe, dans l'espoir de s'y faire une vie un peu plus digne d'être vécue.

Ce court texte a la particularité d'être écrit au plus près de la parole de Mamadou Aliou Diallo. Il n'y a pas d'effet de style. Juste des phrases courtes, brutales, pour décrire cette route qui passe par l'exploitation sordide, la peur, la cruauté, l'extorsion, mais aussi parfois l'amitié et la solidarité.

Né en Guinée, Mamadou part avec ses parents en Lybie. Mais ils se font tuer dans un bombardement, et Mamadou se retrouve seul. Il traverse la Méditerranée (le zodiac surchargé, la mort que l'on côtoie), se retrouve en Italie, puis en France. Il y rencontre le meilleur et le moins bon : une aide sociale parfois attentionnée et efficace, parfois administrative et sans cœur.

Mamadou fini par se trouver une petite place, à Carpentras. Un réseau de bénévoles et de professionnels le prend en charge et le rassure, lui qui avait appris à se méfier de tout et de tous.

Ce livre est une histoire vraie, profondément vraie. Sans artifices, sans pathos, sans haine, sans larmes. Elle nous touche d'autant plus profondément.

Alice nous raconte (extraits)

Le 21 et 22 septembre avait lieu les 3èmes rencontres nationales du travail social en lutte, à la faculté de Nanterre ...

Des délégations de toute la France étaient présentes : 80 personnes se sont réunies venues de 19 villes ou départements de toute la France dont plusieurs banderoles trônaient en décoration de l'amphithéâtre ...

Pour finir et avancer tout.e.s pour s'unir pour ne plus subir un appel national de la rencontre sortira très prochainement pour appeler notamment à la grève générale du travail social le 05 décembre, en prenant notamment appui sur l'appel de la RAPT, ainsi qu'un appel étudiant du travail social à rejoindre la mobilisation avec, entre autre, l'arrivée de la réforme des formations de niveau 3 et parcoursup comme porte d'entrée des instituts de formation en travail social !



**Tout le monde se bat pour le social !
Le social se bat pour tout le monde !**

Le compte rendu intégral est sur notre site, rubrique courrier.

Victor est fier de ce qu'il fait dans sa nouvelle institution :

Il travaille à présent au Club Relais (Prévention sur Bagneux et Malakoff). Il écrit : *"Une des spécificités de l'association CLUB RELAIS est son ATELIER SARRAIL ; il en fait partie intégrante comme un outil éducatif. Et ce sont les éducateurs techniques de cet atelier qui animent les chantiers éducatifs en étroite collaboration avec les éducateurs(trices) spécialisés, au profit des jeunes. C'est aussi l'endroit où les jeunes "mettent le pied à l'étrier" dans le monde du travail en obtenant leurs premières fiches de paye, quel que soit le nombre d'heures effectuées."*

En plus, il recrute d'urgence plusieurs ES (ou ME) diplômés.

On a mis son offre d'emploi sur notre site, rubrique "annonces".

Paulo a répondu au petit appel de septembre

Voir son court billet, humoristique dans notre rubrique courrier.

Bertille nous fait bien plaisir :

Éducatrice spécialisée, je viens de quitter la pédopsychiatrie pour voguer vers de nouvelles aventures : l'AEMO J'essaye de lire chaque mois la plaque tournante et à chaque fois c'est un plaisir : ça pétille, ça fait réfléchir ça donne envie de se mobiliser contre les prix de journée et d'emmener loin les jeunes qu'on accompagne !

« S'IL TE PLAÎT... DESSINE-MOI UN AVENIR, PAS UNE PRISON ! »



Édeline tient bon

*Portes ouvertes au SAJ les trois rivières le 4/10
Voir sur notre site, rubrique actualité.*

Sonia

nous envoie 8 pages sur (contre) l'emprisonnement des jeunes, rédigées par le SNPES-PJJ/FSU. On peut résumer leur axe : contre l'enfermement des enfants, un seul choix : L'ÉDUCATION !

Lisez les dans notre rubrique coups de coeur

Les fourmis Construire ensemble l'école de demain

Ce documentaire est bluffant. Il a été réalisé par une toute jeune diplômée en architecture, qui a décidé de faire le tour de France des classes dites alternatives. Son film est constitué d'interview, et aussi de quelques scènes tournées dans les classes. Les enseignants travaillent dans des collèges normaux de l'Éducation nationale, ou dans des établissements expérimentaux, privés pour certains. Leurs écoles s'appellent "Terre et crayons", "École pétillante" ou "Graines d'avenir" ; elles se veulent innovante, inspirante, démocratique... Leur point commun, c'est de miser sur le dynamisme des enfants, leur envie de découvrir, à leur rythme. Nous sommes loin des tables bien alignées derrière lesquelles les élèves, passifs et soumis, écoutent les cours professoraux sans broncher.

Ce sont souvent des classes "inclusives", c'est à dire qui intègrent des enfants porteurs de handicap. Et chaque fois, l'enseignante nous raconte l'entraide qui naît entre les enfants, et la place toute naturelle qui revient à chacun, quel qu'il soit. À condition que les enfants y soient intégrés en permanence, et pas seulement une demi-journée par-ci par-là.

C'est sûrement l'école de demain... quand le rôle de l'école ne sera plus de dresser la jeunesse pour lui faire accepter la société actuelle, mais de la préparer à une véritable participation à la collectivité humaine.

Le film est facilement téléchargeable sur internet. Nous avons mis le lien sur notre site, rubrique "sites amis".



Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1248 adresses mail sans compter la diffusion via Avenir Éducs.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr